



ILES 2019

Les îles à la croisée des sciences, des cultures et des sociétés

Colloque international

14 au 19 octobre 2019

Brest, Ouessant, Molène et Sein

L'évènement Îles 2019, organisé par l'Université de Bretagne Occidentale, la Fondation de France et l'Association des Îles du Ponant, s'articule autour d'un colloque scientifique pluridisciplinaire à Brest (Les îles à venir), d'ateliers collaboratifs à Ouessant (Vivre dans les îles), et de visites de terrains à Ouessant, Molène et Sein. Pendant cette semaine, à Brest et Ouessant seront organisés des conférences-débats, des cafés géographiques et littéraires, des projections cinématographiques, des expositions, des spectacles et soirées thématiques. Afin de tisser des liens forts entre science et société, l'ensemble de ces manifestations sera ouvert au public, renforçant ainsi la dimension participative souhaitée par les organisateurs.

Les ateliers d'Ouessant sont directement en lien avec les programmes de la Fondation de France et à ce titre concerneront prioritairement les équipes scientifiques, les organismes et les personnes ayant participé à certains de ces programmes.

À vocation internationale, ces rencontres seront placées sous l'égide de la francophonie et associeront étroitement les territoires de l'outremer. L'aire géographique privilégiée de la manifestation concerne les îles françaises de métropole et d'outre-mer ainsi que les territoires insulaires francophones, mais sans exclusive.

Associant de nombreux partenaires, Îles 2019 s'inscrit dans les évènements labellisés au titre de l'anniversaire des 50 ans de la Fondation de France.



Les Îles du Ponant

Appel à contribution : colloque interdisciplinaire et international

« Les îles à venir »

17 et 18 et 19 octobre 2019

Brest, Ouessant, Molène et Sein

Le colloque scientifique international se déroulera à Brest dans les locaux du Quartz les 17 et 18 octobre et sera ouvert au public. Le samedi 19, des excursions thématiques seront organisées sur les îles d'Ouessant, de Molène et de Sein.

Ce colloque interdisciplinaire s'adresse aux chercheurs (géographes, sociologues, économistes, écologues, environnementalistes, anthropologues, chercheurs en études littéraires et artistiques, cinématographiques et audiovisuelles) et aux acteurs, dont les travaux et l'expérience professionnelle sont en lien avec la connaissance des sociétés et des communautés îliennes, des économies et des environnements maritimes et insulaires, et de la création. L'histoire et la culture, indispensables pour comprendre la situation contemporaine, seront utilement mobilisées pour encourager des réflexions, dans tous les bassins maritimes du monde, sur le futur des petites îles, dans une perspective à la fois diachronique et prospective.

Argumentaire :

Il y a 30 ans, en novembre 1989, un colloque intitulé « sociétés et territoires insulaires » était organisé à Brest, réunissant un grand nombre de chercheurs venus partager leurs connaissances et les résultats de leurs recherches sur les îles. Depuis, les études insulaires ont été profondément renouvelées, que ce soit d'un point de vue épistémologique, méthodologique et thématique. À la faveur du « tournant culturel » qui a transformé les ambitions théoriques des sciences sociales, les recherches sur les îles se sont inscrites davantage dans une démarche assumant la subjectivité et le caractère situé du savoir produit. À l'heure de la mondialisation, de l'avènement d'une planète migratoire et touristique, dominée par des métropoles et l'urbanisation, les îles sont revisitées par les chercheurs qui y trouvent un terrain propice à l'étude des représentations, de la fabrique régionaliste et identitaire, du renouveau des marges, du développement local et durable, des enjeux touristiques ou post-touristiques, de la formation de nouvelles utopies ou de projets alternatifs. Parce qu'elles ont longtemps formé des lieux emblématiques d'une construction exotisante de l'« Autre » et de l'« Ailleurs », elles sont désormais largement réinvesties par l'approche de chercheurs en anthropologie ou en géographie notamment, soucieux de décentrer le regard et de mettre en évidence les mécanismes de la production discursive de l'altérité sociale, spatiale et culturelle.

Pour autant, aujourd'hui encore, les îles restent sous les projecteurs médiatiques qui continuent d'en donner une vision à la fois surplombante et parfois stéréotypée. Elles sont les îles du rêve, de l'exotisme, espaces libertaires et purs produits de loisirs construits par et pour les sociétés urbaines et continentales en mal d'aventure. Jamais elles n'ont autant servi de décors à des séries, films ou émissions TV, de *Koh-Lanta* ou *L'île de la tentation* sur TF1 à *The Island* sur M6 où l'imagerie insulaire est exploitée jusqu'à l'usure. De manière ambivalente, elles sont aussi les îles fragiles et vulnérables qui pourraient disparaître,

submergées par la remontée des eaux et sacrifiées sur l'autel de la consommation mondialisée et du changement climatique. Dans les deux cas, qu'elles incarnent les figures du paradis ou de la catastrophe, elles donnent lieu à une production discursive distanciée, parfois caricaturale, bien loin des quotidiens et vécus îliens. Ces représentations auxquelles elles donnent lieu et l'écart avec les réalités insulaires sont source d'interrogations.

Car les îles sont des lieux de vie avant tout, où des hommes et des femmes habitent, travaillent, circulent, se rencontrent, construisent et imaginent leur futur. Elles forment des territoires vécus et appropriés par des habitants qui en sont originaires ou pas, installés depuis longtemps ou de fraîche date, en prise avec les problématiques locales du foncier, des transports, de l'école, de l'accès aux services publics, etc. Chaque jour les insulaires réinventent les modalités d'un vivre ensemble constamment renouvelé, conditionné par les atouts et les contraintes de l'exiguïté, d'un environnement fragile et d'un isolement relatif.

Trente ans après le colloque sur les sociétés et territoires insulaires, « Iles à venir » entend mettre l'accent sur une approche décentrée des îles, permettant également l'ouverture à des territoires exposés à l'isolement, mais privilégiant l'expérience de l'île, de ses aspérités sociales et territoriales, et mettant l'accent sur les enjeux actuels de développement local, vus des îles et des insulaires.

L'organisation du colloque est envisagée autour de cinq thématiques majeures qui constitueront le socle des séances de travail :

- Innover : Initiatives et développement dans les îles

Certaines îles ont connu pendant longtemps des périodes de déclin et de marginalisation sociale et politique. Aujourd'hui, en France et dans le monde, plusieurs enregistrent une reprise démographique relative, expression d'un changement de regard des sociétés et d'une nouvelle forme d'attractivité territoriale. Cette nouvelle donne se traduit par le renouvellement de leurs modèles de développement qu'il s'agira de mettre en lumière dans des contextes insulaires distincts.

Longtemps, la pêche et l'agriculture constituèrent les piliers des économies insulaires. Les deux sont aujourd'hui largement remaniées, que ce soit dans les modes d'exploitation, les pratiques et les débouchés. Parallèlement, le tourisme, en créant des conditions plus attractives, notamment à travers le développement des résidences secondaires, a profondément changé le fonctionnement de ces espaces, redonnant vie, emplois et retombées économiques, tout en introduisant de nouvelles problématiques liées à la saisonnalité et à la maîtrise foncière. Certaines îles se positionnent également sur des segments économiques spécifiques, jouant de systèmes dérogatoires pour développer toute une panoplie d'activités *offshore* à la limite de la légalité.

L'accent sera particulièrement porté dans cette session sur des recherches mettant en évidence les nouvelles perspectives qui se dessinent dans les îles et en font des terres de projets et d'innovation : émergence du néo-entrepreneuriat, télétravail, transition énergétique, mobilité et foisonnement d'initiatives locales dans le cadre de l'économie sociale et solidaire. L'île, en tant que lieu d'innovation, notamment dans le cadre du développement durable en prise avec l'expérience de l'autonomie énergétique développée notamment sur de nombreuses îles européennes ou associant de nouveaux modèles de

gouvernance sera une thématique également questionnée. L'ensemble de ces initiatives témoigne de l'émergence de nouveaux modèles de développement alternatif qui inscrivent probablement les îles dans certaines formes de renouveau qu'il conviendra de saisir et d'analyser.

- Habiter : vies et quotidiens insulaires

Habiter les petits espaces insulaires renvoie à des expériences multiples, extrêmement variables selon les îliens, leur trajectoire de vie, leur profil socio-économique, leur âge, etc. Les îles sont en effet des lieux du changement et du renouvellement : une partie de la population vieillit, certains habitants s'en vont vers d'autres horizons, tandis que de nouveaux arrivants s'installent pour y vivre et y travailler. Ces mobilités participent au renouvellement des sociétés insulaires, de leurs pratiques et modes de vie, de leur regard sur l'île et sur le monde. Loin des stéréotypes sur la vie rêvée des îles, il s'agira ici de mettre en évidence non pas l'expérience, mais LES expériences de vie dans une île, en insistant tout particulièrement sur ce qui en fait le quotidien : l'habitat, les mobilités, les télécommunications, les pratiques sociales et associatives, la gestion des écoles et la prise en charge des personnes dépendantes, les enjeux des transports, de la gestion des déchets, de l'approvisionnement alimentaire et énergétique, etc. Il conviendra de s'interroger sur les caractéristiques actuelles du « vivre ensemble » dans les petites îles qui ont connu des changements dans la composition et l'origine de leurs populations.

- Protéger : natures et environnements insulaires

La question environnementale revêt aujourd'hui une acuité toute particulière dans la manière de gérer et d'habiter les petits espaces insulaires marqués par les problématiques du réchauffement climatique, de la limitation des ressources naturelles, de la vulnérabilité de certains écosystèmes terrestres ou marins et de formes originales de résilience. Nombre d'espaces insulaires sont aujourd'hui protégés par des structures de protection dont il sera intéressant de souligner les enjeux de gestion dans des contextes où les conflits d'intérêts s'expriment avec une certaine force. Le rapport des îliens à l'environnement sera également questionné dans un contexte où les formes de normes informelles de liens, d'usage et de gestion transmises par l'oralité et la pratique se confrontent ou s'articulent à l'ajustement ou à la production de textes réglementaires. La valorisation des petits espaces insulaires passe dans une large mesure par la reconnaissance d'une qualité de vie fondée sur l'existence d'un environnement insulaire préservé. On s'interrogera sur la place de l'environnement dans le projet de vie des îliens, que ce soit en termes de cadre de vie, de pratiques écologiques, d'activités de loisirs de pleine nature ou de consommation de produits locaux par exemple.

- Relier : la mise en réseau des îles

La mise en réseau des îles n'est pas un phénomène nouveau comme en attestent notamment les nombreux travaux sur les sociétés archipélagiques du Pacifique. Pour autant, de nouvelles formes de réticularité émergent aujourd'hui, touchant autant les îles ultra périphériques et lointaines que les îles côtières. Les exemples de coopération politique et économique inter-îles sont de plus en plus nombreux, réunissant des territoires se trouvant face à des problématiques communes de développement. Ces réseaux économiques ou commerciaux peuvent même servir de base à des coopérations d'ordre plus politique, voire

géopolitique dans certains ensembles insulaires longtemps marqués par des fragmentations héritées de la période coloniale. S'appuyant dans certains cas sur l'usage de technologies innovantes, la mise en réseau des îles prend ainsi des formes de plus en plus variées : scientifiques, culturelles, artistiques, etc. La finalité reste cependant globalement toujours la même : se rassembler pour échanger et mieux se connaître, partager pour faire valoir des préoccupations similaires et débattre pour élaborer des stratégies communes. La connaissance fine de ces réseaux permet de comprendre les îles d'aujourd'hui, d'analyser les nouvelles dynamiques géopolitiques et économiques et de s'interroger sur leur potentiel de créativité et les limites de leurs actions.

- Créer : les îles à travers le prisme des arts, des médias et de la médiation scientifique

L'île a toujours été dotée d'une grande puissance imaginaire et dramaturgique. Les populations insulaires sont à l'origine de créations particulières qui tirent une bonne part de leur singularité de leur situation géographique et géophysique. Mais les artistes et écrivains îliens aujourd'hui reconnus, ont le plus souvent quitté leur île natale pour s'en faire les portevoix dans les grandes métropoles du monde. En sens inverse, nombreux sont ceux qui depuis le XIXe siècle ont cru accomplir le projet novateur de la modernité en trouvant dans ces lieux, des espaces de ressourcement et d'inspiration. Les conséquences ne sont pas mineures pour certaines îles qui fondent leur image sur la réputation d'artistes voire de communautés d'artistes. L'analyse des créations artistiques et littéraires vise aussi à mieux comprendre comment l'espace insulaire est lieu de tension entre soi et l'autre, isolement et mise en relation.

En parallèle, les îles sont aussi un sujet médiatique majeur : le nombre d'articles journalistiques et de reportages télévisuels qui leur sont consacrés est très impressionnant, touchant certaines îles plus que d'autres. En quoi les îles peuvent-elles jouer un rôle dans la construction de l'image des régions dans lesquelles elles s'insèrent et au-delà servir des intérêts ou des stratégies continentales ? Enfin, du fait de la relative simplification des systèmes insulaires, les îles constituent des outils, voire des modèles de médiation scientifique qui peuvent trouver de multiples expressions, notamment dans le domaine pédagogique. L'objectif de cette thématique sera de s'interroger sur les retombées liées à ces différentes représentations, d'en mesurer les effets sur les communautés îliennes et continentales dans une dimension sociale et anthropologique, enfin de voir en quoi ces images produites influencent directement celles des îles.

Les informations, notamment celles relatives aux à l'atelier d'Ouessant, aux sorties du terrain et au programme culturel concernant Iles 2019 seront mises à jour progressivement.

Modalités de soumission des résumés et des articles :

Dépôt des résumés du 1^o avril au 3 juin 2019 via la plateforme SciencesConf, accessible en lien depuis le site Internet du colloque: iles2019.sciencesconf.org

Il est obligatoire d'être connecté avec son compte SciencesConf ou d'en créer un pour pouvoir déposer un résumé. Une fois connecté, vous aurez accès aux onglets « Dépôts » et « Inscription ». Une fois le dépôt soumis, vous pouvez le corriger jusqu'à la date limite de dépôt, en y accédant grâce à l'onglet « Dépôts » de votre espace connecté.

Notification de l'acceptation des contributions : 24 juin 2019

Les instructions relatives à la rédaction des articles et au déroulement du colloque (inscription définitive, frais d'inscription, notifications aux auteurs, liste des hébergements, etc.) parviendront avec la notification.

Inscription définitive « communicants » : 15 juillet 2019

Soumission des articles jusqu'au 1^o octobre 2019

Instructions pour les communications scientifiques :

Les résumés et les posters sont rédigés en langue française. Le résumé attendu est limité à **3 000 signes maximum, espaces compris**. Ce dernier intégrera un titre et précisera la problématisation et le cadre théorique dans lequel s'inscrit la réflexion et livrera les principaux enseignements et résultats. Il sera remis avec quatre mots-clés ainsi que cinq références bibliographiques au maximum.

Merci d'indiquer s'il s'agit d'une communication ou d'un poster et de mentionner le thème auquel se rattache votre proposition.

Les coordonnées de l'auteur ou des auteurs (nom et prénom, statut, organisme de rattachement, adresse électronique) seront à mentionner précisément.

En cas d'acceptation, ce résumé sera utilisé pour le livret programme du colloque.

En parallèle au colloque « Les îles à venir » se tiendra à l'[EESAB](http://www.eesab.fr) (École européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Brest) une série de conférences en complément et dans le prolongement des communications présentées au Quartz. Si cette perspective vous intéresse, veuillez l'indiquer dans votre résumé ou par courriel à virginie.evenou@univ-brest.fr ou louis.brigand@univ-brest.fr.

Pour toute demande d'informations complémentaires relatives au colloque ou à l'ensemble de la manifestation, contacter iles2019@univ-brest.fr.

Comité scientifique :

Godfrey Baldacchino, Professeur de sociologie, Executive editor of Island Studies Journal, Université de Malte, Université of Prince Edward Island, Canada

Nathalie Bernardie, Professeur de géographie, Université de Limoges, Géolab UMR 6240, Présidente de l'Université des Mascareignes

Frédéric Bioret, Professeur d'écologie, Géoarchitecture EA 7462, Université de Bretagne occidentale

Louis Brigand, Professeur de géographie, LETG Brest UMR 6554, Université de Bretagne occidentale

Frédérique Chlous, Professeur d'ethnologie, Museum National d'Histoire naturelle, PALOC UMR 208, Paris

Micheline Carino, Professeure d'histoire, Université de La Paz, Mexique

Eric Conte, Professeur, archéologue, Directeur de la Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique, Polynésie française

Richard Conte, Artiste plasticien, Professeur des universités, École des arts de la Sorbonne - CNAM, ACTE – EA 7539, Paris 1 Sorbonne

Gilbert David, Directeur de recherche, géographe, UMR ESPACE-DEV (228) IRD Montpellier

Jacqueline Dutton, Professeure d'études françaises (cultures et traditions du vin), Université de Melbourne, Australie

Christian Ghasarian, Professeur d'ethnologie, LAIOS, Université de Neuchâtel, Suisse

Pascal Glémain, Maître de conférences HDR, en Économie Sociale et Solidaire, LIRIS, EA 7481, Rennes 2.

Françoise Gourmelon, Directrice de recherche, CNRS

Yves Hénocque, Biologiste, Président du programme Littoral et Mer de la Fondation de France

Pascal Le Floch, Maître de conférences HDR en économie, AMURE UMR 6308, Université de Bretagne occidentale

Isabelle Le Corff, Professeure, Études cinématographiques, HCTI EA4249, Université de Bretagne occidentale

Colette Ranély Vergé-Dépré, Maître de conférences HDR en géographie, AIHP-GEODE Caraïbe (EA 929) Université des Antilles, Martinique

Benoît Raoulx, Maître de Conférences de géographie HDR, ESO Caen UMR 6590, Université de Caen

Catherine Sabinot, Ethnoécologue-anthropologue, IRD Nouméa, UMR ESPACE-DEV (228) Nouvelle-Calédonie

Ioannis Spilanis, Professeur d'économie, Université de la mer d'Égée, Grèce

Pierre Stephan, Chargé de recherche CNRS, LETG Brest UMR 6554, UBO

François Taglioni, Professeur de géographie, UMR 8586 Prodig, Université de la Réunion

Iles 2019 – les partenaires au 28 mars 2019

Les îles à la croisée des sciences, des cultures et des sociétés

14 au 19 octobre 2019 – Brest, Ouessant, Molène et Sein

Un évènement organisé par l'Université de Bretagne occidentale, la Fondation de France et l'Association des Îles du Ponant.

En partenariat avec : l'UBO, l'IUEM, la Fondation de France, l'Association des Îles du Ponant, la Fondation UBO, le programme ISBlue, la ville de Brest, la commune d'Ouessant, la commune de Sein, la commune de Molène, le Quartz de Brest, le Cabaret Le Vauban, le restaurant Le Crabe Marteau, la librairie Dialogues, le Café Fleuriot, la compagnie maritime Penn ar Bed, INIZI, le Centre culturel An Eskal, le CEMO, l'INA, la ZABRI, FRESH (Film et recherche en sciences humaines, MRSH, MSHB, LETG Brest (UMR 6554 CNRS), AMURE (UMR 6308, Ifremer-CNRS), Géolab (UMR 6240) HCTI, Géoarchitecture (EA 7462), UMR Espace-dev (228) IRD, l'EESAB, LiRIS (EA 7481), TVES (EA 4477), Trajectoires (UMR 8215), le Comité National Français de Géographie, Université de Neuchâtel (Suisse) , Université de Melbourne (Australie), Institut Actes de Paris 1 Panthéon Sorbonne, le Télégramme de Brest, la chaîne Tébéo, le Parc Naturel Marin d'Iroise, le Parc Naturel Régional d'Armorique, Savoir-faire des Iles du Ponant, association Patel, ID-îles, ESS-Iles, Envid'îles, Atlantîles.

Partenariats en cours : le département du Finistère, la région Bretagne, le Mucem, France Inter, la revue Iles, la revue ArMen, la compagnie aérienne Finist'air, le Conservatoire du littoral, le programme MaB de l'UNESCO, Conférence des régions périphériques maritimes, l'Agence de la francophonie, ESIN (réseau des petites îles européennes), le festival Longueur d'Ondes, le musée du Quai Branly, France Inter, Le Monde, Télérama, la RDS, le Collège des Iles du Ponant.
